

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY

DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
(French section)

BONNES NOUVELLES : BRIEF IRONIES
(FREN2020)

THE
COURSE
BOOKLET

(1997 edition)
1st impression



Bonnes nouvelles

lecturer:
James Grieve

JAG.
16.ii.97



Bonnes nouvelles

CONTENTS

description of the unit	page 3
les textes	3
l'ordre des textes	4
l'ordre des cours	4
les heures des cours	4
l'horaire des cours	5
proposed work & assessment arrangements	6
quelques définitions : à la française	7
quelques définitions : à l'anglaise	8
Voltaire : <i>Candide</i>	9
Benjamin Constant : <i>Adolphe</i>	10
Guy de Maupassant : <i>Boule de suif</i>	11
Édouard Dujardin : <i>Les lauriers sont coupés</i>	12
André Gide : <i>Paludes</i>	13
plagiarism, a reminder	14

Bonnes nouvelles: brief ironies
(FREN2020)

Prerequisite: normally French IB or IIIA with IIIS (or equivalent)

Classes: two a week, usually lectures in French (Tuesdays & Fridays at 3 p.m.). They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library. This unit may form part of majors in French nos. 3-7 (see *Undergraduate Handbook 1997*, p. 189).

Lecturer: James Grieve (room W3.07, CUNPTS Building;¹ telephone 2729]

Course outline:

This year, the course proposes a genre-and-theme-based study of five brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories, *nouvelles*) by writers from the 18th and 19th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which the several works can be seen to share, partly on the modes of irony they employ and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

Prescribed texts:

Voltaire: <i>Candide</i>	(Classiques Hachette, Larousse or Bordas)
Benjamin Constant: <i>Adolphe</i>	(Garnier-Flammarion)
Guy de Maupassant: <i>Boule de suif</i>	(Livre de poche)
Edouard Dujardin: <i>Les lauriers sont coupés</i>	(Ed. Dilettante)
André Gide: <i>Paludes</i>	(Folio)

Note: some copies of some of these texts can be bought from Madeleine Haag (room W 3.30), the others from the Bookshop.

Preliminary reading:

any of the following four (preferably [?] Enright)

W.C. Booth, *A Rhetoric of Irony*
D.J. Enright, *The Alluring Problem, an Essay on Irony*
D.C. Muecke, *The Compass of Irony and Irony*

(I have put all four of these books on 2-day loan)

Assessment:

Either two essays and a class paper or two essays and an examination, all to be written in French (see p. 6)

¹ = Cheap, Ugly, Nasty, Pretentious, Too Small Building



Le héros de Ferney au théâtre de Chateleine.
Ne pretens pas à trop. Tu ne saurais qu'écrire.
Tes vers forcent mes pleurs, mais tes gestes me font rire.

L'ordre des textes

Voltaire : *Candide*

Constant : *Adolphe*

Maupassant : *Boule de suif*

Dujardin : *Les lauriers sont coupés*

André Gide : *Paludes*

Les heures des cours

le mardi à 15 heures, dans la salle W 3.05

le vendredi à 15 heures, dans la salle W 3.05

L'ordre des cours

- 1 Introduction: 2 cours, mardi le 4 mars, vendredi le 7 mars
- 2 Voltaire, *Candide*
10 cours, du mardi 11 mars au mardi 8 avril²
- 3 Constant, *Adolphe*
10 cours, du vendredi 18 avril au vendredi 3 juin
- 4 Maupassant, *Boule de suif*
8 cours, du mardi 6 juin au vendredi 5 août
- 5 Dujardin, *Les lauriers sont coupés*
10 cours, du mardi 8 août au vendredi 12 septembre³
- 6 Gide, *Paludes*
10 cours, du mardi 16 septembre au vendredi 31 octobre

² Remarquez que dans le compte de ces 10 cours nous sautons le Vendredi saint.

³ Ceci tient compte de Bouche Ouique—le 22 août, en effet, nous perdons un vendredi.

L'horaire des cours

les mardis

- 4 mars Introduction : macro-ironie et micro-ironies
- 11 mars Voltaire : M. Arouet, lecture
- 18 mars Voltaire : théodicée et optimisme
- 25 mars Voltaire : l'ingénu et la recherche de la vérité
- 1 avril Voltaire : l'ingénu et la recherche du bonheur
- 8 avril Voltaire : métaphysique et sagesse
- 15 avril Voltaire : la vérité de l'ironie

les vendredis

- 7 mars Introduction : cinq ingénus, plusieurs voyages
- 14 mars Voltaire : structure tripartite du conte
- 21 mars Voltaire : bonté et punition
- 28 mars relâche : *Vendredi saint, journée peu voltairienne*
- 4 avril Voltaire : manichéisme et pessimisme
- 11 avril Voltaire : une prose du XVIII^e siècle
- 18 avril Constant : lecture du 1^{er} chapitre

end of first teaching period

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 6 mai Constant : roman d'analyse 13 mai Constant : encore un ingénu ! 20 mai Constant : indifférence et inconséquences 27 mai Constant : lucidité et pessimisme 3 juin Constant : une prose de 1816 10 juin Maupassant : <i>Les soirées de Médan</i> 1880 | <ul style="list-style-type: none"> 9 mai Constant : mélancolie du moi romantique 16 mai Constant : innocence corrompue 23 mai Constant : préfaces, avis, lettres, etc 30 mai Constant : les maximes d'un moraliste 6 juin Maupassant : introduction, lecture 13 juin Maupassant : naturalisme |
|--|---|

end of second teaching period

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 22 juillet Maupassant : « dix personnes » 29 juillet Maupassant : présence de l'auteur 5 août Maupassant : une prose de 1880 12 août Dujardin : une action banale 19 août Dujardin : monologue intérieur 26 août Dujardin : encore un ingénu ! 2 sept Dujardin : rêve et réalité 9 sept Dujardin : préciosité 16 sept Gide : introduction et lecture | <ul style="list-style-type: none"> 25 juillet Maupassant : l'ingénue libertine 1 août Maupassant : de nouveau du pessimisme 8 août Dujardin : Où est le narrateur ? 15 août Dujardin : un personnage quelconque 22 août relâche : <i>BOUCHE OUIQUE</i> 29 août Dujardin : illusion volontaire 5 sept Dujardin : platonisme et pessimisme 12 sept Dujardin : une prose symboliste 19 sept Gide : sotie et mise en abyme |
|--|---|

end of third teaching period

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> 7 oct Gide : Tityre et l'ingénu gidien 14 oct Gide : ironies et énigmes 21 oct Gide : cécité et actes libres 28 oct Gide : le salon d'Angèle | <ul style="list-style-type: none"> 10 oct Gide : conformisme et médiocrité 17 oct Gide : ressorts comiques 24 oct Gide : liberté et suppléance 31 oct Gide : vérité ou bonheur ? |
|---|--|



Bonnes nouvelles

Proposed Work & Assessment Arrangements

There shall be three pieces of assessable work:

either two essays and one *exposé*

or two essays and an examination

ESSAYS:

Two essays, in French, each on a different text

for each essay, content to count for 2/3 of the marks and language for 1/3

1st essay, 35 marks ; 2nd essay, 45 marks..... = 80%

Length: for 2nd-year students: 1500 words for the first essay, 2000 for the 2nd
for 3rd-year students: 2000 words for the first essay, 2500 for the 2nd

Reasonable requests for extensions of deadlines will be reasonably entertained. An essay handed in after a deadline will lose marks if no extension has been requested or granted.

ESSAY DEADLINES:

the first essay: Monday 6 July at 5 o'clock p.m.

the second essay: Monday 28th October at 5 o'clock p.m.

EXPOSÉ:

One *exposé*, to be delivered in English to the class, then written up in French; mainly the written version to be assessed. No *exposé* will be accepted for assessment without first being presented in class. No *exposé* to be presented in the last class devoted to any of the books.

Length: about 1000 words (20 marks)..... = 20%

EXAMINATION:

A two-hour examination in November; one question to be answered, in French, on a text on which you have not written an essay during the year..... = 20%

TOTAL..... = 100%

NOTES

- 1 For your *exposé*, please consult me beforehand on the topic and the date of presentation.
- 2 You may not do an *exposé* on a text on which you have written or intend to write an essay.
- 3 If you choose to sit an examination, you may not write in the on a text on which you have written an essay.
- 4 *Exposés* on any book should be presented to the class during one of the hours timetabled for that book and not after we have moved on to another one.
- 5 I remind you that I am available for consultation, discussion, questioning about essays and *exposés* at any time during the reading and writing.

Quelques définitions : à la française

IRONIE

L'ironie est à la fois un trope classique et une méthode de discussion philosophique inspirée de Socrate. En tant que figure de discours, l'ironie est définie par l'ensemble des rhétoriciens comme la manière de dire le contraire de ce qu'on pense, ou de ce qu'on veut faire penser. Ses formulations privilégiées sont : la litote, atténuation d'une expression pour faire entendre plus et son contraire, l'hyperbole ; l'antiphrase, emploi d'un mot dans un sens contraire à son sens véritable ; la louange sous l'apparence du blâme ou du reproche soit l'astéisme ; la raillerie tournée vers soi ou le chieuasme, la parodie, imitation sur le mode de la raillerie.

A cette définition de l'ironie limitée à ses emplois formels on pourra préférer le point de vue plus psychologique de Bergson* qui la définit dans *Le Rire* comme l'énoncé « de ce qui devrait être en feignant de croire que c'est précisément ce qui est ». L'ironie n'est, en effet, pas seulement un tour littéraire mais une figure de persuasion par laquelle un auteur simule l'ignorance afin de conduire son interlocuteur à douter de sa propre science. Cette méthode dite par Jankélévitch de la « réfutation interrogante » (cf. εἰσὸνεία = interrogation) fut pratiquée systématiquement par Socrate dans les *Dialogues* de Platon* afin de conduire ses interlocuteurs « savants » à avouer leurs doutes, leurs contradictions et finalement leur ignorance. C'est ainsi que Gorgias, le maître des sophistes est conduit sous le feu du questionnement de Socrate à démontrer son incapacité à définir la rhétorique ; ou que Protagoras qui croyait posséder la science de la vertu sans en connaître l'essence est acculé à l'aporie.

A la suite de Platon, toute une lignée d'écrivains ont été conduits à utiliser l'ironie comme arme de contestation à partir d'un regard lucide et sans indulgence sur toutes les structures figées, extérieures — telles les définitions toutes faites, les doctrines ou les totalitarismes — ou intérieures — telles les certitudes, les suffisances ou les illusions. Que l'on pense aux moralistes pessimistes comme Erasme*, Pascal* ou La Rochefoucauld* ; aux polémistes tels Swift* ou Voltaire* ; et plus récemment aux écrivains dissidents comme Boulgakov* ou Kundera*. Plus efficace que le sarcasme qui tue l'adversaire sans engager un partenaire, l'ironie, utilisant le détour et la simulation, fait appel à la réflexion et à la collaboration de l'interlocuteur.

Mieux encore, comme l'a montré Kierkegaard*, l'ironie peut jouer un rôle capital dans l'apprentissage du perfectionnement intérieur. Sur la courbe utopique vers l'édification qui va de l'existence esthétique à l'existence religieuse en passant par l'éthique, l'étape ironique permet le passage de l'esthétique à l'éthique. L'ironie apporte le discrédit à une existence livrée à la négation systématique et à la liberté sans conditions. Elle est la négation de la négation. Qu'il s'arrête à cette étape l'individu se dénomme dandy ; qu'il opère une conversion intérieure sur la voie de l'éthique, il accède à son statut d'homme libre, à savoir qui « n'a pas le devoir hors de lui mais en lui ».

* W.C. BOOTH, *A Rhetoric of Irony*, Univ. of Chicago Press, 1974. — R. BOURGEOIS, *L'Ironie romantique*, Press. Univ. Grenoble, 1974. — V. JANKELEVITCH, *L'Ironie*, Paris, Flammarion « Champs », 1979.

→ Humour.

IRONIE [ironi] n. f. — 1552 : ironie 1361 ; lat. ironia, du gr. *eironeia* « action d'interroger en feignant l'ignorance », à la manière de Socrate (*ironie socratique*) 1. Manière de se moquer (de qqch. ou de qqch.) en disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre. = humour, persiflage, raillerie. Une pointe d'ironie. Ironie amère, mordante = dérision, sarcasme. Savoir manier l'ironie. Faire de l'ironie. Je le dis sans ironie (cf. Au premier degré*). 2. Figure de rhétorique apparentée à l'antiphrase*. 3. Disposition railleuse, moqueuse, correspondant à cette manière de s'exprimer. L'ironie de Voltaire. Les Français « chez qui le plaisir de montrer de l'ironie étouffe le bonheur d'avoir de l'enthousiasme » (Stendhal). Une lueur d'ironie dans le regard, une nuance d'ironie dans le ton. = moquerie. 4. loc. Ironie (du sort) : intention de moquerie méchante qu'on prête au sort. L'ironie veut que, à peine rentré des sports d'hiver, il se casse la jambe dans l'escalier. « Cette amère ironie du malheur » (Stael). 5. CONTR. Sérieux.

IRONIQUE [ironik] adj. — xv : lat. *ironicus* 1. Où il entre de l'ironie.

ANTIPHRASE [ätitraz] n. f. — Dér. xiv^e, *antifrasin* ; du lat. gramm. *antiphrasis*, mot grec, de *anti*, et *phrasin*. — Phrase.

♦ Rhet. Manière d'employer un mot, une locution dans un sens contraire au sens véritable, souvent par ironie* ou par euphémisme*. L'antiphrase se dit d'une contre-vérité réduite à un seul mot, à une seule dénomination. Antiphrase et dénégation.

Le nom de bœuf que le roitelet porte dans plusieurs provinces lui est donné par antiphrase à cause de son extrême petitesse.

BUFFON, Hist. nat. des oiseaux. Le roitelet. Beaucoup de ces expressions (de la négation) sont ironiques : ce sont des antiphrases. Voir, voir ! justement ! C'est tout à fait ça ! Tu parles ! — La duchesse une amie... Oui, j'aime ! (A. DAUDET, l'Immortel, 9).

F. BRUNOT, la Pensée et la Langue, p. 501. On peut dire que l'antiphrase constitue une véritable conversion qui transfigure le sens et la vocation des choses et des êtres tout en conservant l'inductible destin des choses et des êtres.

Gilbert DUKAND, les Structures anthropologiques de l'imaginaire, p. 232-233
DÉR. Antiphrastique.



Bonnes nouvelles

Quelques définitions : à l'anglaise

1. Defining Irony

It might perhaps be prudent not to attempt any formal definitions. Since, however, Erich Heller, in his *Ironie German*, has already quite adequately not defined irony, there would be little point in not defining it all over again. I shall therefore hazard something like a definition begging the reader to remember, even though I should fail to do so myself, that I am writing primarily as an ironologist and only secondarily if at all as a literary critic, that I have no brief and simple definition that will include all kinds of irony while excluding all that is not irony, that distinctions from one angle may not be distinctions from another, and that kinds of irony theoretically distinguishable will in practice be found merging into one another.

Let us then take the plunge, first remarking from the comparative safety of the diving board or the plank we have forced ourselves to walk that irony, like beauty, is in the eye of the beholder and is not a quality inherent in any remark, event, or situation. We might be able to define the formal requirements of an ironical remark or an ironic situation, but we should still have to ask of a remark, *Was it meant ironically?* and of a situation, *Do you see it as irony?* or, more exactly perhaps, *Do you feel it as irony?* To be sure, in ordinary discourse we ignore this and talk of irony, as we do of beauty, as if it were an objective quality or phenomenon, and generally we may rely upon having enough in common, a sufficient intersubjectivity, to be able to talk meaningfully of heavy or subtle, tragic or comic, bitter or playful or striking irony.

While irony and beauty resemble one another in that both need to be subjectively vouched for, they bear to one another a closer relationship than resemblance. An ironical remark or work, an ironic event or situation, must have, beyond its formal requirements, certain minimal aesthetic qualities, lacking which, it fails to affect us as irony. An ironist, therefore, is not just like an artist, but is an artist, governed by the artist's need for perfection of form and expression and all 'the nameless graces which no methods teach'. The art of the ironist is most like the arts of the wit and the raconteur; and not only because irony runs the same risks of failure through being too laboured or too subtle, too brief or too long drawn out, mistimed in the telling or ill-adapted to audience or occasion.

The ironic events and situations which life itself presents are

sim. (rearms). [I. IRON + MONGER]
 ʔʔ'onʔ n. Expression of one's meaning by language of opposite or different tendency, esp. simulated adoption of another's point of view or laudatory tone for purpose of ridicule; ill-timed or perverse arrival of event or circumstance in itself desirable, as if in mockery of the fitness of things; use of language that has an inner meaning for a privileged audience and an outer meaning for the persons addressed or concerned (occas. including speaker; cf. TRAGIC irony); SOCRATIC irony. [I. L. Gk. *eirōnē* simulated ignorance (*eirōn* dissembling; see -y)]



Bonnes nouvelles

nothing of everyday speech. Like the sublime, it is a term that can stand for a quality or gift in the speaker or writer, for something in the work, and for something that happens to the reader or auditor. To study it rhetorically thus commits one to no general system or critical school: one need only assume—and I think it is an assumption that most of us should be able to share—that one important question about irony is how authors and readers achieve it together.

I am grateful to the Guggenheim Foundation for a grant that enabled me to write the first complete draft, and to the Rockefeller Foundation for a month of uninterrupted writing at the Villa Serbelloni.

I should like to thank Leigh and Patricia Gibby, D. C. Muecke, George P. Elliott, Sheldon Sacks, Nancy Rabinowitz, Robert Mzrsh, Ted Cohen, C. Douglas Barnes, and Kary Wolfe for detailed criticism. My wife has contributed most of all, not only by criticizing each draft but by enduring life with an addicted ironist. These eleven careful readers accumulated among them 748 suggestions, an average of 11.57 each. All of their points have of course been incorporated, even though some were flatly contradictory. Whatever faults remain can thus be traced, by any diligent reader, to the intervention or oversight of someone without whose



Bonnes nouvelles

Voltaire : *Candide* (1759)



Voltaire

sujets d'exposés :

- i Cunégonde, la vieille, Paquette : le rôle des femmes
- ii En quoi ce conte est-il « philosophique » ?
- iii Les objectifs de *Candide*
- iv *Candide* est-il un optimiste ?
- v Une comparaison entre *Candide* et *Histoire des voyages de Scarmantado*
- vi quelque autre sujet, à définir avec moi auparavant.

*Je vous rappelle que les exposés sont à présenter en classe, en anglais.
C'est la version définitive, rédigée en français, qui est à remettre.*

sujets de dissertations :

- 1 Convient-il de voir dans le destin des personnages de *Candide* le récit d'un succès ou d'un échec ?
- 2 « Le charme de *Candide* consiste en ceci : que Voltaire, tout en l'exprimant avec une grande gaieté, nous offre une vision désabusée du monde. »

Discutez

- 3 « Ce qu'ils cherchent dans cette randonnée, c'est une philosophie qu'ils puissent tirer des données de l'expérience plutôt que d'adapter celles-ci à un système théorique, c'est une vérité pratique qui, sans toutefois nier le mal, les protège contre les maux de l'existence, ce qu'ils cherchent avant tout (ce qu'ils trouvent ?) c'est, en un mot, un sens à la vie. »

Examinez à la lueur de ce jugement les personnages principaux de *Candide*

- 4 « *Candide* n'est-il pas une démonstration par l'absurde de la nécessité d'améliorer le monde ? »

Discutez

- 5 Discutez la satire des abus que fait Voltaire dans *Candide*.
- 6 quelque autre sujet, à définir avec moi au préalable

Benjamin Constant : *Adolphe* (1816)

sujets d'exposés :

- i Quels facteurs motivent la liaison d'Adolphe et d'Ellénore ?
- ii La sincérité (ou la mauvaise foi) d'Adolphe amoureux.
- iii La responsabilité du père, du comte de P*** et du baron de T***.
- iv Le *marivaudage tragique* de Stendhal (voir la p. 217 de votre édition).
- v Racontez l'histoire en vous mettant au point de vue d'Ellénore.
- vi Quelque autre sujet, à définir avec moi au préalable

*Je vous rappelle que les exposés sont à présenter en classe, en anglais.
C'est la version définitive, rédigée en français, qui est à remettre.*



Bonnes nouvelles

Benjamin Constant

Silhouette by Mlle. Moulas. en 1792.



sujets de dissertations :

- 1 Que savons-nous du personnage d'Ellénore ? Est-ce que la narration à la première personne la prive de point de vue et occulte ses mobiles ?
- 2 « Adolphe n'agit pas, il réagit. »
Discutez
- 3 « Tout le comportement de l'héroïne comme du héros d'Adolphe illustre cette *bizarrerie de notre cœur misérable* dont parle Constant. »
Discutez
- 4 Exercice de style (et d'ironie) : réécrivez l'histoire d'Adolphe avec Ellénore comme narratrice.
- 5 Quelque autre sujet, à définir avec moi au préalable

Guy de Maupassant : *Boule de suif* (1880)

sujets d'exposés :

- i Les Allemands
- ii Patriotisme et argent
- iii La structure de *Boule de suif*
- iv Les personnages de femmes secondaires
- v Le sifflement de Cornudet, à la dernière page, en quoi est-il « vengeur » ?
- vi Quelque autre sujet, que vous me soumettez au préalable

*Je vous rappelle que les exposés sont à présenter en classe, en anglais.
C'est la version définitive, rédigée en français, qui est à remettre.*



Bonnes nouvelles

sujets de dissertations :

- 1 Exercice de style (et d'ironie) : réécrivez l'histoire avec *Boule de suif* comme narratrice.
- 2 Écrivez une étude comparative d'*Adolphe* et de *Boule de suif*, (sujet, style, attitude de l'auteur, etc) faisant ressortir convergences et divergences.
- 3 Quelque autre sujet, à définir avec moi



La diligence de Boule de suif

Édouard Dujardin : *Les lauriers sont coupés* (1887-1888)

Édouard Dujardin aux côtés de Jane Avril, sur l'affiche de Toulouse-Lautrec. Sur scène, Yvette Guilbert. Paradoxalement, c'est l'écrivain qui est le plus oublié.



sujets d'exposés :

- i Racontez la même histoire en vous mettant au point de vue de Léa.
- ii Daniel Prince, « nigaud charmant »
- iii Le personnage de Léa
- iv Quelque autre sujet, à définir avec moi au préalable

*Je vous rappelle que les exposés sont à présenter en classe, en anglais.
C'est la version définitive, rédigée en français, qui est à remettre.*

sujets de dissertations :

- 1 Selon Olivier de Magny, ce qui se dissimule sous « les poétiques ondoiements de la perspective psychologique si neuve » des *Lauriers*, c'est une « ravissante et complexe ironie »
Discutez
- 2 Comparez les techniques de caractérisation dont se servent les auteurs d'*Adolphe* et des *Lauriers*.
Discutez
- 3 Exercice de style (et d'ironie) : réécrivez l'histoire des *Lauriers* avec Léa comme narratrice.
- 4 Le seul ressort dramatique de *Boule de suif* comme des *Lauriers* est le suivant : couchera ? couchera pas ? Voyez-vous surtout des ressemblances entre ces deux œuvres ou des différences ?
- 5 Quelque autre sujet, à définir avec moi au préalable



Bonnes nouvelles

André Gide: *Paludes* (1895)

*Je vous rappelle que les exposés sont à présenter en classe, en anglais.
C'est la version définitive, rédigée en français, qui est à remettre.*

sujets d'exposés :

- i Le personnage d'Angèle
- ii Le narrateur inclairvoyant
- iii Ces « délicates choses grises » qu'aime le narrateur
- iv Quelque autre sujet, à discuter avec moi



Bonnes nouvelles



sujets de dissertations :

- 1 Discutez les rapports que vous voyez entre Tityre et le narrateur.
- 2 « Les personnages de *Paludes* ont ceci en commun avec ceux de *Candide* que, n'étant que des marionnettes sans âme, ils n'ont pas de rôle psychologique à jouer. »
Discutez
- 3 Quelque autre sujet, à discuter avec moi auparavant

Plagiarism: a reminder

« Chercher à connaître n'est souvent qu'apprendre à douter. »

The Faculty of Arts is concerned to establish the principle that university students should develop the ability to think independently and critically. This principle has been set out as follows:

“Students are expected to be able to express themselves and to sustain an argument in their own words, and may not submit written work containing improperly acknowledged transcription or excessive quotation of the work of others. The Study Skills Unit is available to help students who have problems with expression.”

The Faculty sees plagiarism in two acts:

- i) improper borrowing of another person's written work;
- ii) improper collaboration with another person in producing written work.

The Faculty considers these two work practices to be most serious offences. It can impose severe penalties on any student found to have engaged in either of them.

It is recognised that some students, having never heard that doubt is the beginning of wisdom, may infringe these working rules inadvertently, through inexperience or failure to understand the aims and methods of intellectual endeavour. But all should be aware of the Faculty's policy on plagiarism and try to observe it. You should also understand that, if you are writing to be read by an expert in a subject, nothing is easier to detect than the conceptual incoherence that is one of the symptoms of borrowed thought.



Bonnes nouvelles

Nous savons dire: "Cicéron dit ainsi ; voilà l'opinion de Platon ; ce sont les mots mesmes d'Aristote". Mais nous, que disons-nous nous-mêmes ? que jugeons-nous ? que faisons-nous ?
Autant en dirait bien un perroquet.

[Michel de Montaigne, « Du pédantisme », *ESSAIS*, I xxv]

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY

Annual Examination 1997

FREN2020

BONNES NOUVELLES: BRIEF IRONIES

Study period: 30 minutes

Time allowed: Two hours

*Permitted materials : for candidates for whom English is a second language: Dictionary
(English/your native language) (No French or French-English Dictionary)
Unannotated copies of prescribed books
Script books*

Answer the following question in French.

*You should write on a text on which you have written neither an essay nor an
exposé during the year:*

Discutez le fonctionnement de l'ironie dans un de nos cinq
textes, en en considérant l'importance pour la présentation
des thèmes, pour le style et pour les rapports entre les
personnages.

vocabulaire de base : des mots permettant de parler de contes et d'ironies

un texte littéraire ; un genre littéraire ; une histoire ; un conte ; un conte psychologique ; un conte philosophique ; une nouvelle ; un récit ; la narration ; un roman, un roman d'analyse ; roman picaresque ; roman d'apprentissage ; un *Bildungsroman* ; un texte romanesque ; un ouvrage romanesque ; une fiction ; une œuvre d'imagination

le cadre du récit ; cadre temporel, l'époque où l'auteur situe son histoire, où l'action se déroule ; cadre spatial, le lieu où l'auteur situe son histoire, où l'action se déroule ; cadre social, le milieu où l'auteur situe son histoire, où l'action se déroule

l'auteur du texte ; l'écrivain ; le romancier ; la romancière ; le conteur ; le nouvelliste

le narrateur ; la narratrice ; celui ou celle qui raconte ; le narrateur omniscient ; le point de vue de l'auteur ; la voix du narrateur ; la voix narrative ; une narration à la première personne, une narration à la troisième personne ; une narration impersonnelle

l'écriture ; le style ; la langue ; la métaphore ; un style imagé ; un style sobre, un style impersonnel ; un style familier ; un style poétique ; un style banal ; une prose très riche ; un style neutre ; un style simple ; un style compliqué ; un style fumeux, alambiqué ; un style explicatif ; un style descriptif ; une écriture fine, très délicate ; emphase et litote ; une prose dépouillée ; un style spirituel

aspects techniques, analyse des rapports entre style et sujet, entre écriture et thème, entre forme et fond ; les rapports existant entre ironie et naïveté ; l'ironie, fine, délicate, voilée, légère, mordante, grinçante, lourde ; l'ironisme ; l'ironiste ; ironiser

l'intrigue ; l'affabulation ; l'action du roman ; les événements qui constituent l'histoire ; le commencement de l'intrigue, le développement, le dénouement, le finale ; à la fin du récit ; à l'issue de l'histoire ; l'allure du récit ; une affabulation bien réussie ; les péripéties d'une action ; le happy end ; camper un récit ; la construction de l'intrigue ; la trame du récit ; la fabulation d'un roman, le côté inventif du romancier

la vraisemblance, à ne pas confondre avec le réalisme, mouvement littéraire et artistique du XIX^{ème} siècle ; des situations vraisemblables qui emportent la conviction ; la fantaisie

un personnage ; le personnage central, principal ; un personnage secondaire, mineur ; le héros, l'héroïne du livre ; des personnages bien campés ; les rapports entre les personnages ; les éléments psychologiques d'un personnage, le caractère d'un personnage ; une comédie de caractère ; l'analyse des sentiments des personnages ; les actions, les réactions de personnages invraisemblables et très peu convaincants ; personnage d'une réalité saisissante ; des personnages inconsistants ; la conséquence ou l'inconséquence des personnages

le lecteur ; la lecture ; ouvrage d'une lecture difficile ; les réactions du lecteur ; l'effet de satisfaction ou d'insatisfaction que fait la lecture sur le lecteur ; cela laisse une impression décevante sur le lecteur ; le lecteur se sent emporté par le récit

le critique ; la critique ; une œuvre bien quelconque ; un ouvrage intelligent, bien fait, hors du commun ; un conte amusant, cocasse ; une œuvre extraordinaire ; un ouvrage passionnant ; une nouvelle plutôt morne, assez ennuyeuse ; une histoire à dormir debout ; un récit bien émouvant, touchant ; une histoire passablement bête ; une œuvre franchement execrable

fiche corrective

n°. 89

‘whether’

Disons d'emblée que quand ‘whether’ a le sens de ‘if’, le mot ne présente pas de difficulté de traduction. Mais s’il est remplaçable par ‘the question whether’, cela peut faire problème. À l’entrée pour ‘whether’, Harrap donne un exemple assez proche de cette formule ‘the question whether’ : ‘the question was whether or not to take David with him’ (= *la question était de savoir si, oui ou non, il devait emmener David*). Et à l’entrée pour ‘question’, l’Oxford-Hachette donne celui-ci : ‘It’s an open question as to whether he was innocent’ (= *la question reste posée de savoir s’il était innocent*). Ces exemples ont le mérite de montrer que parfois il convient d’employer le nom *la question* et le verbe *savoir*. Selon les contextes, en effet, on dit couramment soit *la question de savoir si*, soit *la question est de savoir si*.

Voici d’autres exemples montrant d’abord l’utilisation de ces mêmes mots:

La question immédiate est de savoir quelle attitude adopterait Pékin en cas de dérapage entre le nord et le sud de la péninsule coréenne.

Là, en anglais, on pourrait même laisser tomber ‘whether’ et dire ‘The question now is, what would China’s attitude be if...’

Tantôt cette solution, qui peut paraître déjà un peu compliquée, se prête à d’autres complications : ‘The only question is whether...’ = *La seule question qui se pose est celle de savoir si...* Cette formule, *celle de savoir si*, réapparaît dans l’exemple suivant : ‘Among other things, the experts had to decide whether...’ = *Ces experts devaient, entre autres questions, répondre à celle de savoir si...* Là bien sûr, on pourrait retraduire ce bout de phrase français par ‘the question whether’ (ou bien, comme ceux pour qui l’élégance du style ne consiste pas à être simple, ‘the question as to whether’).

Tantôt *la question* est remplacé par un autre nom, par exemple, *le fait* : ‘Asked about whether he knew Esq, the British master-spy, young Binks was nonplussed’ = *Interrogé sur le fait de savoir s’il connaissait Esq, le maître espion britannique, le petit Binks resta interdit*.

Autre possibilité, *le point de savoir si* : ‘One can argue till the cows come home on whether the demonstration of Troyspietz’s innocence did not merely strengthen the anti-Semitic case’ = *On peut discourir à perte de vue sur le point de savoir si la démonstration de l’innocence de Troyspietz n’a pas apporté de l’eau au moulin des antisémites*. Là, bien sûr, en anglais on pourrait dire aussi ‘on the question of whether’.



Bonnes nouvelles

ironies : quelques exemples

« ...la plaisanterie expliquée cesse d'être plaisanterie : tout commentateur de bons mots est un sot »

[Voltaire, *Lettres philosophiques*]

Montesquieu, *Lettres persanes*

- i) « Ah ! ah ! Monsieur est Persan ? c'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ? »
- ii) Les Français ne parlent presque jamais de leurs femmes ; c'est qu'ils ont peur d'en parler devant des gens qui les connaissent mieux qu'eux.
- iii) Si les triangles faisaient un dieu, ils lui donneraient trois côtés.
- iv) ...et je vis un petit homme si fier, il prit une prise de tabac avec tant de hauteur, il se moucha si impitoyablement, il cracha avec tant de flegme, il caressa ses chiens d'une manière si offensante pour les hommes, que je ne pouvais me lasser de l'admirer. [cf. dans *Candide*, le gouverneur de Buenos-Ayres]

Voltaire, *Contes philosophiques*

- i) Y a-t-il rien de plus respectable qu'un ancien abus ?
- ii) L'archimandrite lui avoua qu'il avait cent mille écus de rente pour avoir fait vœu de pauvreté, et qu'il exerçait un empire assez étendu en vertu de son vœu d'humilité.
- iii) ...le dogme abominable de la tolérance...
- iv) ...on brûla à petit feu tous les coupables ; de quoi toute la famille royale parut extrêmement édifiée.
- v) « On n'éclaire les esprits qu'avec la flamme des bûchers, et la vérité ne saurait luire de sa propre lumière. »
- vi) L'[archevêque] était enfermé avec la belle madame de Lesdiguières pour les affaires de l'Église.
- vii) Dites-moi, je vous prie, combien nos nouveaux ministres font entrer d'argent de droit divin dans les coffres du roi.
- viii) Nous, qui ne sommes pas des Pères de l'Église, nous ne devons aller ni au delà ni en deça de la vérité...
- ix) *Obispo* est le mot portugais qui signifie *episcopus*, évêque, en langage gaulois. Ce mot n'est dans aucun des quatre Évangiles.
- x) Cette excellente morale n'a jamais été démentie que par les faits.

Voltaire, *Lettres philosophiques*

...et comme Penn était jeune, beau et bien fait, les femmes de la Cour et de la Ville accouraient dévotement pour l'entendre.

Voltaire, *Correspondance*

Tout le monde crie dans les rues à Paris, *mangeons du jésuite, mangeons du jésuite*. C'est dommage que ces paroles soient tirées d'un livre détestable [...].
 Et à la honte des mœurs on rit de ce détestable écrit à se tenir les côtes. [...] Qu'est ce donc que ce *Candide* ? Ne pourrai-je parvenir à voir cette infamie ?
 J'ai lu enfin *Candide*. Il faut avoir perdu le sens pour m'attribuer cette coïonnerie. J'ai, dieu merci, de meilleures occupations.

autre lettre imprimée dans la *Correspondance* de Voltaire

Il se répand depuis quelques jours dans le public une Brochure intitulée *Candide ou l'optimisme traduit de l'allemand par le docteur Ralph*. Cette Brochure dont je n'ay pu encore que parcourir rapidement quelques chapitres m'a paru Contenir des traits et des allégories également Contraires à la Religion et aux bonnes mœurs et je sçay d'ailleurs que dans le monde on est révolté des impiétés et des indécences qu'elle renferme. Il est très surprenant que l'on s'obstine à vouloir inonder le public d'ouvrages aussy pernecieux surtout après l'arrest solemnel que le Parlement a rendu récemment sur de semblables ouvrages.

[je vous signale que cette lettre n'est pas de Voltaire, mais d'un officier de justice ordonnant la suppression de *Candide*]

Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*

...on me dit que, pendant ma retraite économique, il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions, qui s'étend même à celles de la presse ; et que, pourvu que je ne parle en mes écrits, ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tiennent à quelque chose ; je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs...

Stendhal, *Le rouge et le noir*

i) [Julien] fut gauche et s'exagéra sa gaucherie. M^{me} de Rênal la lui pardonna bien vite. Elle y vit l'effet d'une candeur charmante.

ii) Au séminaire, il est une façon de manger un œuf à la coque qui annonce les progrès faits dans la vie dévote.

iii) Le juge de paix fut sur le point de perdre sa place, du moins telle était l'opinion commune. N'avait-il pas osé avoir un différend avec un prêtre qui, presque tous les quinze jours, allait à Besançon, où il voyait, disait-on, monseigneur l'évêque ?

Sur ces entrefaites, le juge de paix, père d'une nombreuse famille, rendit plusieurs sentences qui semblèrent injustes ; toutes furent portées contre ceux des habitants qui lisaient le *Constitutionnel*. Le bon parti triompha.

Gustave Flaubert, *L'éducation sentimentale* [suite]

i) Quand il fut sur le quai, Frédéric se retourna. Elle était près du gouvernail, debout. Il lui envoya un regard où il avait tâché de mettre toute son âme ; comme s'il n'eût rien fait, elle demeura immobile.

ii) Frédéric pensait à la chambre qu'il occuperait là-bas, au plan d'un drame, à des sujets de tableaux, à des passions futures. Il trouvait que le bonheur mérité par l'excellence de son âme tardait à venir.

Gustave Flaubert, *L'éducation sentimentale* [suite]

iii) Dittmer et Hussonnet saluaient [M^{me} Arnoux], elle leur tendit la main ; elle la tendit également à Frédéric ; et il éprouva comme une pénétration à tous les atomes de sa peau. [...] Son cœur débordait. Pourquoi cette main offerte ? Était-ce un geste irréflecti, ou un encouragement ?

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*

- i) Elle souhaitait à la fois mourir et habiter Paris.
- ii) Comme elle se plaignait de Tostes continuellement, Charles imagina que la cause de sa maladie était sans doute dans quelque influence locale, et, s'arrêtant à cette idée, il songea sérieusement à aller s'établir ailleurs.
Dès lors, elle but du vinaigre pour se faire maigrir, contracta une petite toux sèche et perdit complètement l'appétit.
- iii) Quand le costume fut prêt, Charles écrivit à M. Boulanger que sa femme était à sa disposition, et qu'il comptait sur sa complaisance.
- iv) « *That is the question !* comme je lisais dernièrement dans le journal. »
- v) [Le cocher] ne comprenait pas quelle fureur de la locomotion poussait ces individus à ne vouloir point s'arrêter.

Bertram Wainer, *It Isn't Nice*

The Catholic Church, for almost 1900 years had been confused about abortion, but in 1869 the Pope, under pressure from the French Government, had been divinely inspired and declared all abortion a mortal crime.

Jacques Chardonne, *L'épithalame*

— Dis-moi ce qui te préoccupe ?
 — Non ! tu te fâcherais.
 — Puisque je te demande de me parler. [...]
 — Tu ne m'écouteras pas ! Tu bondiras tout de suite ! [...]
 — Que tu es agitée ! Je t'écouterai. Je ne répondrai rien.
 Berthe se leva, retomba assise comme étourdie, et dit d'un trait à voix basse :
 — Chéri, je sais que tu ne m'aimes plus.
 — Encore ! dit Albert qui se leva brusquement.

Margaret Forster, *Mother Can You Hear Me?*

Angela Bradbury waited many years to tell her daughter Sadie the story of how she came to exist. It was, she thought, a beautiful story, full of romance and passion, and Angela had many times imagined, with tears of happiness in her eyes, how she would tell it. 'It was a lovely day,' she would begin, her voice low and quiet, 'a hot, still day even though it was only March, and we went to the seaside, your Father and I, on bicycles, with a picnic in the basket on my handlebars, and when we got there we swam even though the water was freezing cold and then we crouched among the sand dunes and ate our picnic and then—' her voice would surely break '—and then we made love and you were conceived.' Sadie would ask why she had wanted a baby and Angela had a touching explanation—honest but tender. 'I worried so much whether it was the right thing to do,' she would say, 'I didn't know if I wanted to be a Mother with all it meant but your Father persuaded me—wanting a baby so badly was enough, he said, and it did not need justifying. It would be visible evidence of our love for each other, he said, part of an inevitable natural pattern, and I should not be afraid. And as soon as I knew you were on the way I was so happy I knew he had been right.'

But unfortunately Sadie never asked, not once, ever, not a hint of curiosity and if Angela tried to foist the charming tale upon her she groaned and said 'For Chrissake, Mum.'

Bonnes nouvelles: brief ironies

(FREN2020)

A year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: normally French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures: two a week, will be given in French (Tuesdays & Fridays at 3 p.m.). They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library. This unit may form part of majors in French nos. 3-7 (see *Undergraduate Handbook 1997*, p. 189).

Lecturer: James Grieve (room W3.07, BP Building; telephone 2729]

Course outline:

This year, the course proposes a genre-and-theme-based study of five brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories, *nouvelles*) by writers from the 18th and 19th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which the several works can be seen to share, partly on the modes of irony they employ and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

Prescribed texts:

Voltaire: <i>Candide</i>	(Classiques Hachette, Larousse or Bordas)
Benjamin Constant: <i>Adolphe</i>	(Garnier-Flammarion)
Guy de Maupassant: <i>Boule de suif</i>	(Livre de poche)
Edouard Dujardin: <i>Les lauriers sont coupés</i>	(Ed. Dilettante)
André Gide: <i>Paludes</i>	(Folio)

Note: some copies of some of these texts can be bought from Madeleine Haag (room W 3.30), the others from the Bookshop.

Preliminary reading:

any of the following (preferably Muecke)

W.C. Booth, *A Rhetoric of Irony*
D.J. Enright, *The Alluring Problem, an Essay on Irony*
D.C. Muecke, *The Compass of Irony*

Assessment:

two essays and a short class paper, all to be written in French

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
FRENCH SECTION

Bonnes nouvelles: brief ironies (DRAFT ONLY !!!)

A proposed year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures, two a week, will be given in French. They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library.

Lecturer: James Grieve

Course outline:

The course proposes a genre-and-theme-based study of seven brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories) by writers from the 18th, 19th and 20th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which ~~in their differences~~ the several works can be seen to share and partly on the distinct aesthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

(nouvelles,)

≠ x

Prescribed texts:

Voltaire: *Candide* (1759)
Benjamin Constant: *Adolphe* (1816)
Guy de Maupassant: *Boule de suif* (1880)
Edouard Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (1888)
André Gide: *Paludes* (1895)
Raymond Radiguet: *Le diable au corps* (1923)
Patrick Modiano: *La ronde de nuit* (1969)

≠ partly on the different
modes of irony they
employ

Assessment:

two essays and a short class paper in French and a two-hour examination in November.

NOTES:

1

These 7 texts amount to about 1100 pages. Cf. «*Epousailles*» (= 5 texts, about 1500 pp.), «*Cinq romans*» (= 5 texts, about 1800 pages) & «*Moi et milieu*» (= 5 texts, about 1600 pages).

2

Other possible texts: Tristan Bernard: *Mémoires d'un jeune homme rangé* (1899); Vercors: *Le silence de la mer* (1944?) or *Le piège à loup* (1977); Modiano: *La place de l'Étoile* (1968); Gide: *L'immoraliste* (1902)

3

This unit, if approved, would be first taught in 1993. An option on a roster of alternating others, it would not increase the French section's teaching load in any given year.

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
FRENCH SECTION

Bonnes nouvelles: brief ironies (DRAFT ONLY !!!)

A proposed year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures, two a week, will be given in French. They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library.

Lecturer: James Grieve

Course outline:

The course proposes a genre-and-theme-based study of seven brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories) by writers from the 18th, 19th and 20th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which in their differences the several works can be seen to share and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

Prescribed texts:

Voltaire: *Candide* (1759)
Benjamin Constant: *Adolphe* (1816)
Guy de Maupassant: *Boule de suif* (1880)
Edouard Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (1888)
André Gide: *Paludes* (1895)
Raymond Radiguet: *Le diable au corps* (1923)
Patrick Modiano: *La ronde de nuit* (1969)

Assessment:

two essays and a short class paper in French and a two-hour examination in November.

NOTES:

1

These 7 texts amount to about 1100 pages. Cf. «*Epousailles*» (= 5 texts, about 1500 pp.), «*Cinq romans*» (= 5 texts, about 1800 pages) & «*Moi et milieu*» (= 5 texts, about 1600 pages).

2

Other possible texts: Tristan Bernard: *Mémoires d'un jeune homme rangé* (1899); Vercors: *Le silence de la mer* (1944?) or *Le piège à loup* (1977); Modiano: *La place de l'Étoile* (1968); Gide: *L'immoraliste* (1902)

3

This unit, if approved, would be first taught in 1993. An option on a roster of alternating others, it would not increase the French section's teaching load in any given year.

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
FRENCH SECTION

Bonnes nouvelles: brief ironies (DRAFT ONLY !!!)

A proposed year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures, two a week, will be given in French. They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library.

Lecturer: James Grieve

Course outline:

The course proposes a genre-and-theme-based study of seven brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories) by writers from the 18th, 19th and 20th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which in their differences the several works can be seen to share and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

Prescribed texts:

Voltaire: *Candide* (1759)
Benjamin Constant: *Adolphe* (1816)
Guy de Maupassant: *Boule de suif* (1880)
Edouard Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (1888)
André Gide: *Paludes* (1895)
Raymond Radiguet: *Le diable au corps* (1923)
Patrick Modiano: *La ronde de nuit* (1969)

Assessment:

two essays and a short class paper in French and a two-hour examination in November.

NOTES:

1

These 7 texts amount to about 1100 pages. Cf. «*Epousailles*» (= 5 texts, about 1500 pp.), «*Cinq romans*» (= 5 texts, about 1800 pages) & «*Moi et milieu*» (= 5 texts, about 1600 pages).

2

Other possible texts: Tristan Bernard: *Mémoires d'un jeune homme rangé* (1899); Vercors: *Le silence de la mer* (1944?) or *Le piège à loup* (1977); Modiano: *La place de l'Étoile* (1968); Gide: *L'immoraliste* (1902)

3

This unit, if approved, would be first taught in 1993. An option on a roster of alternating others, it would not increase the French section's teaching load in any given year.

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
FRENCH SECTION

Bonnes nouvelles: brief ironies (DRAFT ONLY !!!)

A proposed year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures, two a week, will be given in French. They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library.

Lecturer: James Grieve

Course outline:

The course proposes a genre-and-theme-based study of seven brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories) by writers from the 18th, 19th and 20th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which in their differences the several works can be seen to share and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

Prescribed texts:

Voltaire: *Candide* (1759)
Benjamin Constant: *Adolphe* (1816)
Guy de Maupassant: *Boule de suif* (1880)
Edouard Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (1888)
André Gide: *Paludes* (1895)
Raymond Radiguet: *Le diable au corps* (1923)
Patrick Modiano: *La ronde de nuit* (1969)

Assessment:

two essays and a short class paper in French and a two-hour examination in November.

NOTES:

1

These 7 texts amount to about 1100 pages. Cf. «*Epousailles*» (= 5 texts, about 1500 pp.), «*Cinq romans*» (= 5 texts, about 1800 pages) & «*Moi et milieu*» (= 5 texts, about 1600 pages).

2

Other possible texts: Tristan Bernard: *Mémoires d'un jeune homme rangé* (1899); Vercors: *Le silence de la mer* (1944?) or *Le piège à loup* (1977); Modiano: *La place de l'Étoile* (1968); Gide: *L'immoraliste* (1902)

3

This unit, if approved, would be first taught in 1993. An option on a roster of alternating others, it would not increase the French section's teaching load in any given year.

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
FRENCH SECTION

Bonnes nouvelles: brief ironies (DRAFT ONLY !!!)

A proposed year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures, two a week, will be given in French. They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library.

Lecturer: James Grieve

Course outline:

The course proposes a genre-and-theme-based study of seven brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories) by writers from the 18th, 19th and 20th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which in their differences the several works can be seen to share and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

Prescribed texts:

Voltaire: *Candide* (1759)
Benjamin Constant: *Adolphe* (1816)
Guy de Maupassant: *Boule de suif* (1880)
Edouard Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (1888)
André Gide: *Paludes* (1895)
Raymond Radiguet: *Le diable au corps* (1923)
Patrick Modiano: *La ronde de nuit* (1969)

Assessment:

two essays and a short class paper in French and a two-hour examination in November.

NOTES:

1

These 7 texts amount to about 1100 pages. Cf. «*Epousailles*» (= 5 texts, about 1500 pp.), «*Cinq romans*» (= 5 texts, about 1800 pages) & «*Moi et milieu*» (= 5 texts, about 1600 pages).

2

Other possible texts: Tristan Bernard: *Mémoires d'un jeune homme rangé* (1899); Vercors: *Le silence de la mer* (1944?) or *Le piège à loup* (1977); Modiano: *La place de l'Étoile* (1968); Gide: *L'immoraliste* (1902)

3

This unit, if approved, would be first taught in 1993. An option on a roster of alternating others, it would not increase the French section's teaching load in any given year.

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
FRENCH SECTION

Bonnes nouvelles: brief ironies (DRAFT ONLY !!!)

A proposed year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures will be given in French. They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library.

Lecturer: James Grieve

Course outline:

The course proposes a genre-and-theme-based study of seven brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories) by writers from the 18th, 19th and 20th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a genre which in their differences the several works can be seen to share and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written will also be considered.

Prescribed texts: *

Voltaire: *Candide* (1759)
Benjamin Constant: *Adolphe* (1816)
Guy de Maupassant: *Boule de suif* (1880)
Edouard Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (1888)
André Gide: *Paludes* (1895)
Raymond Radiguet: *Le diable au corps* (1923)
Patrick Modiano: *La ronde de nuit* (1969)

Assessment:

two essays and a short class paper in French and a two-hour examination in November.

This unit, if approved, would be first taught in 1993. An option on a roster of alternating others, it would not increase the French section's teaching load in any given year.

* These 8 texts amount to about 1200 pages. Cf. «*Epousailles*» (= 5 texts, about 1500 pp.), «*Cinq romans*» (= 5 texts, about 1800 pages) & «*Moi et milieu*» (= 5 texts, about 1600 pages). Other possible texts: Tristan Bernard: *Mémoires d'un jeune homme rangé* (1899); Vercors: *Le silence de la mer* (1944?) or *Le piège à loup* (1977); Modiano: *La place de l'Étoile* (1968); Gide: *L'immoraliste* (1902)

publ
London
1943

Don't see how Vercors fits in to
your general scheme?

might be
interesting to
have a central
heroine somewhere?
Other idea - an African
ingénu - viz!
S. Ousmane, *Le mandarin*
(166 pgs - not
long?)

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
FRENCH SECTION

Bonnes nouvelles: brief ironies (DRAFT ONLY !!!)

A proposed year-long 1-point unit in French literature

Prerequisite: French IB or IIIA (or equivalent)

Lectures, two a week, will be given in French. They will be recorded and the tapes will be available in the Short Loan Section of the Chifley Library.

Lecturer: James Grieve

Course outline:

The course proposes a genre-and-theme-based study of seven brief ironic prose fictions (novellas, short novels, long short stories) by writers from the 18th, 19th and 20th centuries. The works chosen vary, in length, between about fifty and 150 pages; in form, between the *conte philosophique* and the *roman d'analyse*; in scope, between the designed experiment in narrative technique and the more casual improvisation; and, in ironic tone, they range from black comedy to mild character satire via intense psychological analysis. In theme, they can be seen to focus on a central character who, as an anti-heroic Ingénu at large in the world, is the vehicle of ideals of fidelity, at length betrayed, constancy, eventually deceived, and naïveté, become wise. The focus will be partly on those formal aspects of a sub-genre which in their differences the several works can be seen to share and partly on the distinct æsthetic, stylistic and intellectual qualities of each. Their relationships to the periods in which they were written, and to the broader genre of the *Bildungsroman*, will also be considered.

Prescribed texts:

Voltaire: *Candide* (1759)
Benjamin Constant: *Adolphe* (1816)
Guy de Maupassant: *Boule de suif* (1880)
Edouard Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (1888)
André Gide: *Paludes* (1895)
Raymond Radiguet: *Le diable au corps* (1923)
Patrick Modiano: *La ronde de nuit* (1969)

Assessment:

two essays and a short class paper in French and a two-hour examination in November.

Bonnes nouvelles

éditions disponibles:

Voltaire: *Candide* (Larousse; OUP ?; etc)

B. Constant: *Adolphe* (Garnier, 75F; Garnier-Flammarion; Livre de poche 24F; etc)

G. de Maupassant: *Boule de suif* (Livre de poche classique 650, 19 F; Garnier; etc)

E. Dujardin: *Les lauriers sont coupés* (Dilettante 1989, 75F; 10/18 368 épuisé?)

[T. Bernard: *Mémoires d'un jeune homme rangé* (Seuil, Points 204, 42F)]

A. Gide: (*Paludes*, Folio, [no. 436], 19F)
[(or *L'immoraliste* ?, also Folio 19F)]

R. Radiguet: *Le diable au corps* (Flammarion, 19F; Folio 24,50F; Livre de poche classique, 19F; J'ai lu; Presses pocket; Blackwell, ed & intro by R. Griffiths, 1983)

[Vercors: *Le silence de la mer* (Livre de poche)]
[or: *Le piège à loup*]

P. Modiano: *La ronde de nuit*, Folio, 24,50)
(or *La place de l'Étoile* Folio)

a possible time-table of classes

1st teaching period (7 weeks):

introduction:	1-2 hours = 1 week
<i>Candide</i> :	6-7 hours = 3 ^{1/2} weeks
<i>Adolphe</i> :	7 hours = 3 ^{1/2} weeks

(2 weeks reading-time for Maupassant and Dujardin)

2nd teaching period (6 weeks)

<i>Boule de suif</i> :	6 hours = 3 weeks
<i>Lauriers</i> :	6 hours = 3 weeks

(5 weeks reading-time for Gide and Radiguet)

3rd teaching period (9 weeks)

<i>Paludes</i> :	9 hours (= 4 ^{1/2} weeks)
<i>Diabie</i> :	8 hours (= 4 weeks)
<i>Ronde</i> :	1 hour (= 1/2-week)

(2 weeks reading-time for Modiano)

4th teaching period (4 weeks)

<i>Ronde</i> :	8 hours (= 4 weeks)
----------------	---------------------

Pourquoi *nouvelle* ?

Le mot s'est prêté, à des époques diverses, à des sens différents. A l'origine, la *nouvelle*, se distinguant de l'*histoire*, racontait "en termes concis, un fait récent, volontiers joyeux" (Beaumarchais, Couty & Rey, *Dictionnaire des littératures de langue française*, v. II, p. 1660). Au XVIII^e siècle, on a vu intituler *nouvelle* des récits de 700 pages. Voir aussi le *Oxford Companion* qui donne ceci comme définition:

"a rather vague term for a short fictitious narrative (comic or tragic, usually in prose), which critics have distinguished from the *roman* [...] in that it deals with a single situation (usually from everyday life), aspect of a character, or contrast of characters, throwing this into strong relief and leading up to an issue in some degree dramatic or unexpected."

C'est non pas la longueur en soi qui importe. On connaît des nouvelles courtes et des nouvelles longues. Au XX^e siècle, le mot "tend à se confondre avec le 'récit' ou devient une sorte de roman en raccourci." (Lemaître, *Dictionnaire Bordas de littérature française et francophone*, p. 564). A certaines époques, le mot *conte* et le mot *nouvelle* ont été à peu près synonymes l'un de l'autre. Les "romans" de Voltaire, dont *Candide* au tout premier chef nous intéresse, s'appelleraient plutôt de nos jours *nouvelles* ou bien *contes philosophiques*, pour bien les différencier des romans à dimensions plus amples, aux structures plus complexes et aux prétentions plus "réalistes" du siècle suivant.

Ce qui importe, c'est plutôt le fait qu'il s'agit d'un seul épisode. Et que, par conséquent, la fin de l'histoire a une très grande importance, que tout le récit en est influencé, que tout est déterminé par les besoins de la conclusion.

Unicité d'intrigue, donc. Très peu de personnages, aussi. Parmi ceux-ci assez souvent le narrateur a un rôle à jouer. Narrateur ingénu, trop confiant, ignorant, qu'il s'agira de déniaiser, qui n'a à perdre que ses illusions